

Les consignes aux directeurs

Le SNUipp-FSU tire sa sonnette d'alarme de rentrée. Cette fois, il s'inquiète de la suppression annoncée des EVS, ces aides à la direction.

Des directeurs de grandes écoles mulhousiennes s'étaient déjà alarmés en début d'année de la non-reconduction des postes Emplois vie scolaire. « 40 % de ces postes ont été supprimés en 2011 et en juin 2012, il n'y aura plus d'EVS du tout », confirme Amaury Schiffli, cosecrétaire du SNUipp-FSU pour le Haut-Rhin.

Face à cette situation, « le premier syndicat du premier degré dans l'Éducation nationale du Haut-Rhin et en France » se positionne et prévoit une nouvelle grève administrative. « Nous demandons aux directeurs de ne plus traiter les demandes de l'administration, de ne traiter que le plus urgent : les points qui concernent les élèves et les enseignants. »

Il reste pour cette année encore, 30 EVS dans le département. Leurs contrats ne vont pas être reconduits et ils vont se retrouver au chômage dans quelques mois. Dans les écoles, leur situation restait précaire : 24 heures de travail par semaine pour 620 € par mois. Pour les directeurs, cette aide pour les tâches administratives et de la vie scolaire leur permettait d'être plus disponibles pour gérer le quotidien de l'école.

Amaury Schiffli estime que cette décision « va toucher fortement les écoles mulhousiennes », qui ont souvent la taille d'un collège, 300-400 élèves. Pour l'enseignant, « la direction d'école s'est complexifiée depuis dix ans avec une série de tâches nouvelles ». Il fait allusion à l'aide personnalisée et aux évaluations départementales à transmettre, aux responsabilités en matière de sécurité des locaux... « Le directeur doit s'occuper des nouveaux arrivants, il a un gros rôle à jouer vis-à-vis des parents d'élèves, il s'occupe de l'intégration des élèves handicapés ».

Même si le directeur est déchargé une journée (de 4 à 9 classes) ou deux journées (de 9 à 13 classes) ou complètement (à partir de quatorze classes), « il faut du personnel administratif » à ses côtés, estime le syndicat.

Une trentaine de postes non pourvus

Cette année, dans le Haut-Rhin, les directeurs font face aussi à des problèmes de remplacement. « Il y a entre 30 et 40 postes non pourvus. Les postes sont là, mais pas le personnel. On va mettre une trentaine de remplaçants sur ces postes, ce qui va causer des problèmes pour les remplacements de congés maladie. » Dans le département, 160 à 170 enseignants sont là tout spécialement pour pallier les absences non prévues.

Ce qui fait dire à Amaury Schiffli : « si des classes rouvrent parmi les quatorze fermetures annoncées cette rentrée, il n'y aura pas d'enseignants disponibles ». Il estime que seule la mobilisation des parents d'élèves et des élus pourra changer les choses.

Karine Dautel

Le SNUipp-FSU 68 appelle les directeurs d'école à une assemblée générale le mercredi 28 septembre à 10 h, dans ses locaux, 19 boulevard Wallach à Mulhouse.